

C'est dans le sous-sol du Cercle pas mal bondé qu'a eu lieu le concert de Jerrycan, Lucil et Pannetone le vendredi 28 octobre 2016 à Québec. En arrivant sur le lieu, mon premier contact fut avec les musiciens de Lucil qui d'entrée de jeu, furent très sympathiques et accueillants par rapport à mon nouveau statut de chroniqueur de ecoutedonc.ca. J'ai pris la peine de leur expliquer que dans ce milieu, ça n'allait vraiment pas au talent et que j'avais une préférence pour le rhum ambré sur glace. C'est à ce moment que je me suis dit que je pourrais écrire des chroniques comme certains journalistes culturels, que je ne nommerai pas, qui parlent d'eux-mêmes en train de rencontrer des artistes au lieu de parler du travail des artistes. Cette idée a pris le bord dès que les musiciens de Pannetone sont venus me saluer et que j'ai aperçu Jerrycan. Le ton était donné. L'ambiance était déjà chaude. La soirée s'annonçait à l'image de la scène indépendante où les groupes se partagent tout le boulot dont gérer eux-mêmes la porte.

JERRYCAN

Quelques minutes avant l'entrée sur scène, Christophe Balleys, alias Jerrycan, semblait nerveux même s'il le dissimulait bien derrière son enthousiasme. Son visage m'était familier. Je ne me souviens plus si je l'avais aperçu pour la première fois lors d'observation d'étoiles au télescope ou sur la scène de la Librairie Saint-Jean-Baptiste. Cette réponse fut très claire lorsqu'il est monté sur scène vêtu de son habit d'astronaute antigravitationnel. Il a ouvert la soirée magnifiquement en chanson très posée et authentique. C'est après quelques minutes que le « Chou-bi-dou-wa » a pris place. Cet artiste a une faculté inouïe à installer une mélodie avec son chant, sa guitare et sa machine à boucles. Assez, qu'après un certain temps, on n'a plus besoin de son pour l'avoir bien ancrée en tête. C'est ce qu'on appelle un vers d'oreille. C'est là que le « pampa » prend forme dans une espèce de danse tribale intergalactique. Installé entre la poésie et le délire excentrique, Jerrycan sait créer une ambiance. Il a installé le ton magnifiquement pour la soirée.